

## L'Elfe et le Forgeron

Voici l'histoire d'un jeune homme, prénommé Martin.

Martin était à l'âge où l'on devenait adulte. Il finissait d'apprendre le métier de forgeron.

Pauvre et laid, notre jeune homme était rejeté par tout le village qui l'avait vu naître. Il avait donc choisi de vivre seul au milieu d'une grande forêt en Bretagne.

Las de cette vie solitaire, Martin décida un jour de partir à la recherche des Korrigans. Il savait que ces petits elfes de la forêt pouvaient exaucer les vœux les plus chers.

Martin s'enfonça dans une partie de la forêt où, semblait-il, personne n'était jamais allé, pleins de ronces et où les arbres cachaient le ciel. Des bruits étranges résonnaient et de petites créatures se faufilaient dans les fourrés.

Au détour d'un arbre géant, il eut la surprise de rencontrer un être vivant : un elfe des forêts qui semblait lui aussi poursuivre un chemin précis. L'elfe était plutôt petit, il avait un visage fin et le teint pâle, les oreilles pointues. Martin se décida à l'aborder lorsqu'il vit que celui-ci portait une baguette magique.

Il se présenta au petit elfe et l'interrogea sur les pouvoirs de la baguette qu'il tenait.

- Quels sont les pouvoirs de ta baguette ? Que peux-tu faire apparaître ? Tu peux vraiment exaucer des vœux ?

Gentiment, l'elfe répondit :

« Oui, ma baguette est vraiment magique. Elle m'a été offerte par mon oncle qui était un grand sorcier. Il m'a appris à m'en servir et je peux réaliser des rêves extraordinaires ou les pires cauchemars. Tu vois cet horrible champignon ? Je peux le transformer en une énorme maison de pain d'épice, je peux faire tomber la pluie, je peux transformer tes larmes en éclats de rire, je peux faire pencher les arbres, je peux faire tomber toutes les feuilles de la forêt... Je peux transformer un sac d'or en un tas d'ordures ou des ordures en or. Tu vois, mes pouvoirs sont fantastiques. Voudrais-tu que je matérialise un vœu, un sort ou un charme pour toi ?

Martin le forgeron s'enquit alors de la possibilité que l'elfe lui permette de devenir beau et riche. Mais l'elfe lui expliqua que sa baguette ne permettait pas de transformer un être humain.

Martin le laid forgeron, déçu, rétorqua que tout ce qui l'intéressait, c'était d'être riche et beau, pour ne plus être seul.

Décidément, Martin plaisait au petit elfe. Il voulait l'aider, il lui proposa de l'accompagner à la recherche de la vieille sorcière. Celle-ci, il le savait, avait des pouvoirs suffisants pour exaucer les vœux de Martin.

Cette vieille femme lui avait volé son animal préféré, une grenouille domestiquée. Il craignait qu'elle ne l'utilise pour l'une de ses potions immondes. Il fallait qu'il retrouve cette sorcière.

L'elfe et Martin firent route ensemble vers la grotte de la sorcière. L'elfe savait qu'il la trouverait près des menhirs de Kerty, l'endroit le plus sombre et le plus reclus de la forêt.

Ils arrivèrent à l'allée couverte qui précédait l'entrée des grottes ténébreuses qu'habitait la sorcière. C'est une voix méchante qui les accueillit.

« Mais que tu es laid, jeune homme ! » cria une voix narquoise et moqueuse.

C'était bien la sorcière qui s'adressait à Martin.

- Que fais-tu ici, horrible garçon ? poursuivit-elle.

- Euh... euh... je vous cherchais, chère Madame, répondit Martin apeuré quand il vit apparaître la femme bossue au nez crochu.

- Et pourquoi me cherchais-tu ? insista la vieille.

— Euh... euh... je voulais votre aide, je suis si seul. Ma pauvreté et ma laideur font peur aux gens. J'ai appris un beau métier mais personne ne veut travailler avec moi. Je me rends aux bals mais personne ne veut danser avec moi. Aussi, je voudrais devenir riche et beau pour ne plus être seul. Je ne peux plus le supporter. »

Émue par cette tristesse et cette douleur, la vieille sorcière qui avait tout de même un cœur, lui proposa un marché.

« Si tu peux réussir deux épreuves, dit-elle, j'exaucerais tes désirs ».

Elle tendit à Martin un hérisson mort et lui demanda de le transformer en miroir doré. La sorcière jeta le hérisson à Martin qui l'attrapa tout en se piquant les mains !! Soigneusement il le tendit à son nouvel ami, l'elfe. Ce dernier se livra alors à une mystérieuse cérémonie. Il se plaça à genou, prit sa baguette dans ses deux mains au niveau du cœur, ferma les yeux, médita quelques instants et il sembla bien à Martin qu'une pure lumière blanche sortit de la baguette lorsque le petit lutin murmura des mots incompréhensibles. Le résultat était là : le hérisson était devenu un miroir doré, dans lequel Martin pouvait se regarder de pied en cap. Ce que – vous vous en doutez – il détestait.

La sorcière proposa alors au jeune forgeron la seconde épreuve. Cette épreuve consistait à supporter de se regarder dans le miroir doré jusqu'au coucher du soleil. Le soleil était tout en haut du ciel. La sorcière

était certaine, Martin ne pourrait jamais endurer un tel calvaire, tellement il était laid et repoussant.

L'épreuve fut rude pour Martin, il n'avait pas dû jeter à une glace plus de trois regards de toute sa vie. Cet après-midi lui parut une éternité. Le miroir lui renvoyait une image haïe, détestée. Son reflet ne correspondait tellement pas à ce qu'il était à l'intérieur. Il voyait un être terrifiant, aux membres tordus alors qu'il n'était que douceur et bonté.

Mais Martin réussit l'épreuve. L'envie de détenir beauté et richesse était trop forte.

La sorcière sortit alors son chaudron et commença à le faire chauffer. Elle y plongea toutes sortes d'ingrédients tous plus dégoûtants les uns que les autres. Martin s'inquiéta lorsqu'elle annonça qu'elle avait besoin d'une grenouille. Mais pendant les épreuves de Martin, l'elfe avait eu le temps d'aller fouiller la grotte et de retrouver sa grenouille. Elle était en sécurité au fond de sa poche. Heureusement la vieille sorcière avait des réserves et la disparition d'une grenouille ne l'avait pas perturbée.

Une fois la mixture terminée, la sorcière promit à Martin que s'il la buvait ses vœux seraient comblés. Martin rassembla tout son courage et absorba d'une seule gorgée l'infâme breuvage. En un instant, notre pauvre jeune homme devint d'une grande beauté. Martin attrapa le miroir doré et ne put s'empêcher d'admirer sa nouvelle prestance, ses traits réguliers et son regard tendre. Il constata qu'il tenait dans son dos un immense sac rempli de pièces d'or. Ça y est Martin était riche et beau. Et du coup, heureux.

Remerciant la vieille femme et lui promettant de la visiter bientôt, la grenouille, l'elfe et le beau et riche Martin repartirent.

La route faite ensemble les avait rapprochés; Martin et l'elfe étaient devenus très bons amis. C'est ensemble qu'ils arrivèrent au village qui avait autrefois rejeté le jeune homme.

Nos deux amis choisirent de rester ensemble et s'installèrent dans une grande maison. Leur bonté et leur générosité furent bientôt connues de tous les villageois. Leur maison était ouverte à tous, ils étaient toujours prêts à aider les autres. Si bien qu'ils devinrent les deux personnes les plus aimées.

Quelques années plus tard, Martin réfléchissait sur le pas de sa belle maison. Il réalisa que ce qui le rendait heureux, ce n'était ni sa beauté, ni son argent. Mais l'amitié qu'il entretenait avec le petit elfe.

Parfois, on trouve ce que l'on ne cherche pas. On réalise alors que c'est ce qu'on a trouvé qu'on aurait dû chercher.

Adèle, Camille et Chloé